

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 7-8

Artikel: Capricieuse pression artérielle
Autor: Manevy , Jean-V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828728>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Capricieuse pression artérielle

Le «Concours Médical» publie une enquête plutôt rassurante menée par quatre médecins hospitaliers d'Amiens.

L'étude rappelle les recommandations en 1993 de la Société Internationale de l'hypertension et de l'Organisation mondiale de la santé, fixant entre 13,8 et 15,9 les normes acceptables de la tension artérielle. Elle attire l'attention sur les méthodes parfois douteuses de la prise de tension: brassard trop serré, mauvaise position du bras, et distraction du médecin.

L'étude conseille par ailleurs de ne prescrire des médicaments hypotenseurs qu'à partir d'une tension de 16,9. Mais elle privilégie l'exercice physique, l'alimentation attentive, pas de tabac et deux verres de vin rouge maximum par jour.

Herbes dangereuses

Aux Etats-Unis, la mort d'un garçon de 20 ans a fait la couverture des grands magazines. Parce qu'il ne s'agissait pas d'une banale overdose due à une «quelconque» héroïne. Le jeune Pete avait été tué par une herbe très anodine, très légale et ouvertement vendue dans les drugstores. C'était un stimulant qui fait fureur aux Etats-Unis et devient à la mode en Europe. Des produits naturels à base d'herbes, des défatigants, des euphorisants. En elles-mêmes, ces herbes ne sont pas dangereuses, mais elles risquent de l'être si elles sont prises par mégarde en même temps que des médicaments avec lesquels elles entrent en conflit. Il y a ainsi un laxatif qui, absorbé en même temps que la digitaline (célebre cardiotonique), peut empêcher un cœur de battre; des préparations à base de l'innocente feuille de pissenlit qui font mauvais ménage avec le lithium (remède souverain contre les grosses dépressions). Attention donc aux herbes miracles. Il vaut



Une alimentation saine et du sport contre l'hypertension

mieux en parler à son médecin ou à son pharmacien, lorsqu'on prend par ailleurs des médicaments.

Sans ouvrir

La nouvelle technique d'opération de l'appendicite entre dans les mœurs. Elle présente bien des avantages, cette nouvelle technique. Indolore, rapide, ne laissant pas de trace, la cœliochirurgie vient de recevoir ses lettres de noblesse de l'Académie française de chirurgie, après l'étude de 4550 comptes rendus opératoires.

La cœliochirurgie consiste à pratiquer une minuscule boutonnière dans le nombril afin d'y glisser jusqu'à l'appendice malade un tube, un cathéter très fin porteur d'une petite caméra qui guide un instrument chargé de couper l'appendice. Pas de saignements, pas de pansements, pas de cicatrice, pas de fièvre, des douleurs postopératoire infimes, aucun risque de péritonite. Le séjour hospitalier est réduit au minimum: on peut quitter l'hôpital le jour même.

Tuberculose, elle revient

Mal du XIX^e siècle, maîtrisée à partir des années trente (BCG et hygiène publique), vaincue dans les années cinquante par les antibio-

tiques, la tuberculose pulmonaire menace aujourd'hui les personnes dont les défenses immunitaires sont défaillantes ou fragiles, comme les enfants, les personnes âgées ou les porteurs du sida.

Anesthésie: vigilance

Le journal «Médecine et Hygiène» attire l'attention du corps médical sur une complication postopératoire dont le diagnostic est souvent négligé «par manque de sensibilisation des médecins et des infirmières». Selon le magazine romand, il s'agit d'un «état confusionnel» qui touche les personnes âgées au sortir de la salle d'opération. La fréquence de cet état confusionnel est plus ou moins importante selon les types d'intervention chirurgicale. Elle va de 3% en chirurgie de la cataracte à 7,2% en chirurgie cardiaque. L'état confusionnel dépend des anesthésiques utilisés, de la personnalité du malade et du comportement de l'anesthésiste. Morale: une anesthésie n'est dans aucun cas une petite affaire. Il n'y a pas de protocole pré-établi, ni de routine. Pour limiter les effets fâcheux et pénibles comme l'état confusionnel, il est important que s'établisse entre le patient et l'anesthésiste un bon dialogue.

Jean-V. Manevy